Beaulieu – Bois Redon, Les Tombelles

Jean-Louis Milanini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6824>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Louis Milanini, « Beaulieu – Bois Redon, Les Tombelles », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6824>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Beaulieu – Bois Redon, Les Tombelles

Jean-Louis Milanini

Identifiant de l'opération archéologique : 229402

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Le site est connu – et pillé – de longue date : la tradition et l'historiographie locales y ont depuis longtemps identifié une petite nécropole de plaine, datée de la période antique ou mérovingienne. Compte tenu de sa situation, coupée en deux par une voie carrossable, entamée à l'ouest et au sud par les terrains agricoles, à l'est par une ligne électrique à haute tension, la disparition de cette nécropole semblait à court terme inéluctable.
- 2 Lors de notre intervention, le site n'était toutefois reconnu qu'à partir de ramassages de surface. Les dalles affaissées ou effondrées de quatre sépultures étaient affleurantes, faisant penser à des tombes en bâtière.
- 3 La fouille avait donc pour objet de sauvegarder dans un premier temps les documents encore en place, en tentant parallèlement une approche typologique, chronologique et paléoanthropologique ; dans un deuxième temps, au moyen d'un décapage extensif intéressant la totalité de l'emprise estimée de la nécropole, il s'agissait de vérifier d'une part l'existence d'autres tombes ou structures enfouies et actuellement non détectées, et d'autre part, d'établir des raccords stratigraphiques entre tombes, et par là, de proposer une tentative d'interprétation de l'utilisation de l'espace funéraire.
- 4 L'exploration, couvrant près de 122 m², a permis d'identifier treize tombes réparties en deux *loci* distants d'une douzaine de mètres :
- 5 Sur ce total, onze tombes ont subi des destructions plus ou moins importantes. Les traces des pillages étaient manifestes en particulier dans les tombes affleurantes. Une autre constatation préoccupante concernant la conservation des tombes, tient à leur enfouissement très faible, l'unique couche archéologique étant déjà largement lessivée. Le

mobilier et plus particulièrement les restes osseux, ont considérablement souffert de la proximité de la surface. De nombreux restes osseux et éléments de parure isolés, notamment dans le *locus* 1, témoignent localement de tombes disparues. L'organisation de la nécropole n'est donc pas parfaitement restituable.

- 6 L'étude typologique a fait apparaître trois catégories de sépultures : les inhumations en fosse simple, les inhumations en fosse à parois parementées, les coffrages entièrement appareillés en dalles.
- 7 Les matériaux employés dans l'architecture sont constitués pour partie de lauzes en marne, très friables, provenant du site même ou de ses abords, et pour partie de dalles en grès ramenées du massif de la Serre, à au moins deux kilomètres du site. Le mode de couverture des tombes n'est pas connu. En l'absence de recoupement, leur signalisation en surface reste cependant envisageable.
- 8 Les pratiques funéraires reconnues sont relativement variées compte tenu de la taille de l'échantillon. L'inhumation individuelle est la règle : le corps est placé en décubitus dorsal, tête au nord (*locus* 1) ou à l'ouest (*locus* 2), les bras le long du corps, les avant-bras repliés et les mains jointes à hauteur de l'abdomen ou du pelvis. Les membres inférieurs sont étendus, plus rarement fléchis.
- 9 L'inhumation double a été reconnue à une, voire deux reprises ; dans un cas, l'imbrication était telle (mains gauches respectives jointes à hauteur du thorax d'un des sujets) que la simultanéité des enterrements apparaît indiscutable.
- 10 Une inhumation collective a été reconnue dans un grand coffre appareillé en partie vidé et défoncé par les pillards (Fig. n°1 : Sépulture en coffre à inhumation collective) : il renfermait les restes d'au moins quatre individus d'après le dénombrement réalisé lors de la fouille. Des gestes de rangement ont été observés (fagots d'os longs), ainsi que la présence des membres inférieurs de deux corps en décubitus dorsal, parfaitement superposés. Fonctionnant comme un ossuaire, ce coffre a été mis en place en espace vide ; cette sépulture comportait nécessairement un système de fermeture amovible, interdisant son accès, car les restes osseux y sont exempts de traces d'intervention des carnivores.
- 11 En revanche, plusieurs observations – préservation de certaines articulations, non-déplacement des os en dehors du volume initial du corps, complétude des éléments mobiliers écrasés sur place – orientent, pour six sépultures, vers une décomposition en espace colmaté, milieu *a priori* indépendant du type de tombe.
- 12 L'étude ostéologique n'étant pas achevée, peu de propositions peuvent être avancées sur les plans biologique ou démographique. Le déficit en sujets immatures est toutefois des plus nets : sur les dix-huit sujets retrouvés en sépulture, on compte quatorze sujets adultes ou de taille adulte, deux adolescents et deux immatures (un enfant et un périnatal). Il est plausible que ces manques s'expliquent par un moindre enfouissement des tombes d'enfants comme le laisse penser la seule qui ait pu être fouillée.
- 13 Les sujets ont pu être inhumés parés : un bracelet, des armilles en bronze, des boucles d'oreille et des bagues à chaton en pâte de verre, ont été notés sur quatre sujets adultes, un collier de perles en pâte de verre sur l'enfant. Deux sépultures en fosse, une d'adulte et celle de l'enfant, contenaient des récipients en céramique – urne et cruche à pâte claire –, un gobelet en verre et une lampe à huile en fer, déposés aux pieds. Le coffre a livré une lame de couteau à soie en fer, incomplète. L'étude des mobiliers indique une occupation du site vers la fin du IV^e s. – première moitié du V^e s.

- 14 Les recherches en cours devraient permettre d'aborder de façon plus sûre l'organisation, le fonctionnement et l'évolution de ce petit cimetière rural.
- 15 MILANINI Jean Louis
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Sépulture en coffre à inhumation collective

Auteur(s) : Milanini, Jean-Louis. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Antiquité tardive, ép. mérovingienne, haut Moyen Âge

Index géographique : Rhône-Alpes, Ardèche (07), Beaulieu

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

JEAN-LOUIS MILANINI

EDU